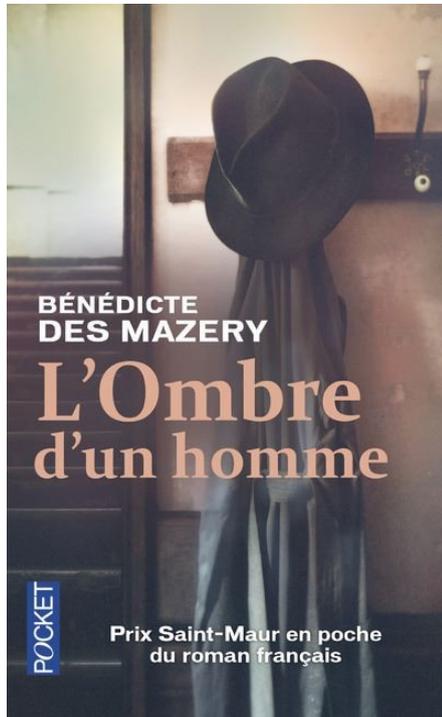


BÉNÉDICTE DES MAZERY

L'Ombre d'un homme

Pocket



Écrivain, journaliste, auteur de documentaires audiovisuels, Bénédicte des Mazery est finaliste du prix Exbrayat 2009, prix Paul-Féval de la Société des Gens de Lettres, prix Saint-Maur du livre de poche. Elle est aussi la marraine du Concours de Nouvelles 2025 organisé par la Médiathèque municipale, « Lire à Saint-Étienne » et les Amis de la Moldavie en Rhône-Alpes Auvergne.

- *Je suis le propriétaire.*
- *Je sais, maman m'a dit.*

Ainsi commence l'histoire. Celle d'un vieux monsieur – le propriétaire – et d'un jeune garçon « *dans les douze ou treize ans. L'âge qu'il avait, lui, au moment où la guerre avait éclaté* ».

Le jeune garçon c'est Léo. Léo qui habite là, depuis hier, là juste sous l'appartement du propriétaire, avec papa, maman et une vieille folle de grand-mère qu'on vient tout juste de sortir de l'asile. Une vieille dame dont le propriétaire ne doit

en aucun cas se douter qu'elle est là. « *Tu entends ? lui avait dit sa mère. Pas un mot devant lui. S'il apprend sa présence, il va nous reprendre l'appartement* ».

Cette histoire d'appartement, ça s'était fait d'un coup, sans prévenir. Ils habitaient dans une seule pièce, minable, et « *un vieux monsieur seul, très seul, et qui va bientôt mourir* » avait dit sa mère – lui avait fait cette incroyable proposition, ils emménageaient juste au-dessous de chez lui, dans un cinq pièces tout semblable au sien – un double salon, trois chambres, une cuisine et une salle de bains – n'auraient pas de loyer à payer, juste à l'inviter, lui le vieil homme qui allait mourir, à dîner. Oui, à l'inviter à dîner tous les soirs. Sa mère l'avait bien précisé, et il avait même semblé à Léo que son père n'était pas tout à fait d'accord. Qu'il avait même l'air plutôt fâché. Il l'avait entendu, en écoutant derrière la porte persifler « *je ne veux plus jamais entendre parler de cette histoire* ».

Et puis un jour, le troisième je crois, le vieux monsieur n'était pas descendu, ils avaient attendu, attendu longtemps, le temps que maman en dise un peu plus à son Léo. Et c'est alors « *que la sonnerie de la porte d'entrée retentit* ».

« *Lorsqu'il ouvre la porte, le garçon découvre un vieillard blafard, aux traits creusés, portant sous le bras un dossier et tenant à la main le Babar tout usé* ».

« *S'il n'y a qu'un livre à lire cette année, c'est celui-là* » a écrit Gérard Collard le libraire chroniqueur bien connu.